

# Forza Italia !

Un 14 juillet exceptionnel au stade Louis-Fabre à l'appel du TCC. Les meilleurs joueurs transalpins se rencontreront pour le rendez-vous de la super-élite...

Un programme soigneusement élaboré depuis longtemps par Jean-Paul Gineste (président du Tambourin Club Cournonterralais, vice-président fédéral, membre de la Commission de Haut-Niveau), avec l'aide particulièrement efficace de la FFJB, de la municipalité de Cournonterral et de l'ODSH. 14 juillet, un jour véritablement de fête, de grande fête, de double fête, au stade Louis-Fabre.

Il est facile d'en juger : à partir de 14 h 30 les juniors français (Nicolas Ramos de Cournonsec, Sébastien Carterade et John Mani de Cazouls d'Hérault, Sébastien Lombardi de Vendémian, Sylvain Lamolle de Lavérune, David Sabatier et Lionel Charles de ND de Londres) en découvriront avec leurs homologues italiens et à la suite, aux environs de 16 h 30, l'équipe de Castelferro - championne d'Italie en titre - sera opposée à une sélection nationale transalpine. On le voit, c'est un rendez-vous avec la super-élite qui est proposé et en conséquence, une affluence massive de spectateurs se doit de récompenser le courage et les mérites des organisateurs.

A leur tête donc, un Jean-Paul Gineste un peu tendu (on le serait à moins) qui né en 1951, président du TCC depuis 90, a connu le Tambourin tard (1973) en épousant une ressortissante de Cournonsec, la charmante Céline et qui après avoir été champion de France avec Cournonsec, les Arceaux Montpellier et Cournonterral, a connu l'an dernier une immense joie. En effet, alors que son équipe masculine de première série réussissait le doublé Championnat-Coupe, sa fille Ingrid faisait de même avec la sienne (qui est aussi forcément celle de son père) chez les féminines.

Un Jean-Paul Gineste qui rencontré lors du GP de Montpellier District, s'efforçait de n'avoir pas la tête ailleurs et de ne pas trop regarder le ciel en répondant à nos questions.

■ **Midi Libre : En préambule, pouvez-vous dresser en tant que responsable fédéral un bulletin de santé du Tambourin ?**

► **JP.G. :** « Après un passage à vide qui a duré bon nombre d'années, c'est reparti - je pense - sur de bons rails. L'organisation de championnats de jeunes et de féminines a drainé vers nous de nombreux licenciés. Nous sommes sur une pente ascendante. Pas autant que nous pourrions le souhaiter, mais néanmoins réelle ».

■ **M.L. : Quel est, sur un plan global, votre meilleur souvenir ?**

► **JP.G. :** « Un déplacement effectué en 1985 en tant qu'entraîneur avec l'équipe de France féminine, dans le contexte duquel nous sommes allés battre l'Italie chez elle. Le match se déroulait sur la base de deux manches et d'un Trampoline (NDLR : tie-break en quelque sorte, en 6 jeux). Nous avons gagné la première manche, perdu la deuxième et enlevé le Trampoline en menant 4/0. Un souvenir que je ne risque pas d'oublier ».

■ **M.L. : ...et le plus mauvais ?**

► **JP.G. :** « Je n'en ai pas, ou plutôt peu et j'essaie de les oublier. J'ai simplement le regret de ne pas avoir pratiqué le Tambourin plus tôt. Un sport aussi magnifique que méconnu. Quel dommage ! Mais il faut savoir balayer devant sa porte, les responsabilités sont multiples. Mais ça vient, ça vient, l'engouement croissant des jeunes nous le prouve ».

■ **M.L. : Quel est la plus grande force du Tambourin ?**

► **JP.G. :** « La jeunesse, indiscutablement. Nous allons, par exemple, présenter pour ce 14 juillet une équipe de moins de 18 ans qui est très compétitive et nous donne de grands espoirs. Le travail à la base porte ses fruits. Une constatation toujours plaisante à établir ».

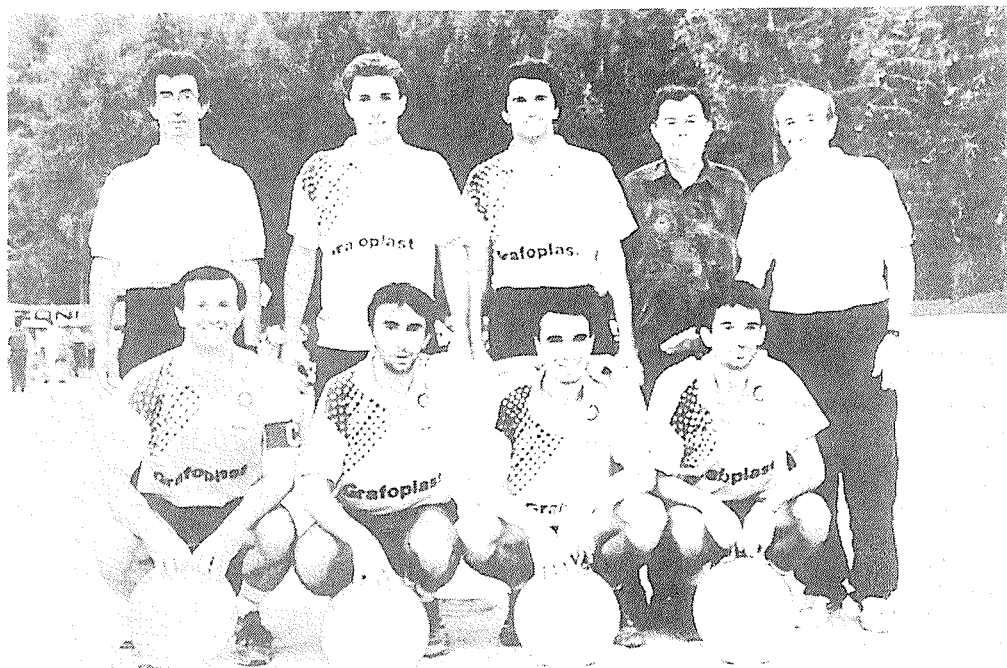
■ **M.L. : ...et sa faiblesse la plus évidente ?**

► **JP.G. :** « Le manque de sérieux de certains joueurs et de certains responsables de clubs. Bien souvent, l'impulsion indispensable manque. Je sais par exemple, que des joueurs empoignent leur tambourin pour la première fois de la saison quand vient l'heure du premier match

C'est complètement aberrant ».

■ **M.L. : Qu'est-ce qui vous a décidé à organiser l'Evènement 93 ?**

► **JP.G. :** « C'est une longue et vieille histoire. J'ai des contacts avec les Italiens depuis une bonne dizaine d'années et ça a engendré des amitiés très fortes avec les mandants, en particulier, du club de Chiasso-Castelferro à côté d'Asti, vainqueur du Scudetto (NDLR : championnat national) en 92, après avoir été vice-champion et avoir gagné la Coupe pendant six ans. Ce que font des garçons comme Della Valle, Bonanate, Deluca, Cavagna, Petrosselli (Andréa, le frère de celui qui joue chez nous), Rinaldi, c'est du grand art. Ainsi s'est ouverte une porte que j'essayais de forcer depuis longtemps. Pour avoir chez nous une équipe de première série italienne, qui plus est lauréate du championnat et une sélection italienne constituée de gars émanant du Trentin, de Bergame, de Vérone pour la battre, c'est plutôt du genre galère et pour nous, c'est fantastique. C'est



Les Italiens de Castelferro, champions en titre. De gauche à droite : Valles (entraîneur), Della Valle, Bonanate, deux dirigeants. Accroupis : Deluca, Cavagna, A. Petrosselli, Rinaldi.

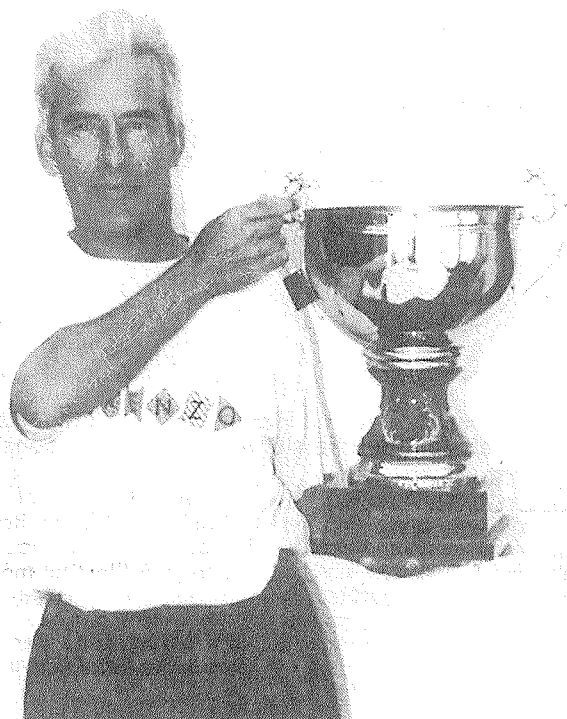
grâce à mes copains de Chiasso que j'ai réussi. Forza Italia ! ».

■ **M.L. : Une telle organisation nécessite-t-elle un gros budget ?**

► **JP.G. :** « Forcément ! Il est de l'ordre de 70.000 F. Du coup, j'ai été obligé de demander une petite participation aux spectateurs. Elle sera modique, puisque de 30 F pour les deux matches. 30 F pour 5 heures de spectacle, de grand spectacle, ce n'est même pas le prix d'une place de cinéma ».

■ **M.L. : Qu'attendez-vous de cette manifestation ?**

► **JP.G. :** « Qu'elle montre le niveau de jeu en Italie, formidable réservoir de 16 équipes de première série. Il existe un véritable fossé entre elles et nous : il faut le voir pour s'en faire une idée exacte. Depuis longtemps nous en tentons une timide approche, mais rien n'est comparable. De plus, ce n'est pas une manifestation qui est montée pour Cournonterral, c'est une confrontation établie dans une optique fédérale pour la promotion et la relance du Tambourin chez nous. Ainsi peut être donnée à des jeunes l'envie de faire des efforts et à d'autres l'idée de nous rejoindre.



Jean-Paul Gineste brandissant le Trophée réservée à l'équipe lauréate. Ca fera bien sur une étagère...

dre. J'attends beaucoup également du match de nos juniors contre leurs homologues italiens. Nos jeunes sont de très grande qualité et c'est sur eux en fait que repose l'avenir.

Face à une telle adversité, le test sera particulièrement probant ».

Propos recueillis par Claude RIGOUT



Les juniors français (au premier plan) prêts à affronter leurs homologues italiens. De gauche à droite : Amat (entraîneur), Chalier (entraîneur), Ramos, Carterade, Lombardi, Mani, Sabatier, Lamolle, Charles